



Madame la Directrice Générale,

Nous vous alertons officiellement sur les négociations salariales qui ont débutées dans le groupe ENGIE sur le périmètre français.

Les processus de négociation actuellement engagés et les niveaux de propositions formulées, d'ailleurs parfois directement conclusives, comme chez ENGIE SA, laissent un goût particulièrement amer. Le manque de loyauté constaté dès l'ouverture au cours de ces discussions nous amène à douter sincèrement de votre volonté réelle de reconnaître, d'associer et de remercier les salariés pour leur investissement, leur engagement et leur rôle déterminant dans les excellents résultats financiers qui s'annoncent une nouvelle fois pour le groupe ENGIE en cette fin d'année 2025.

Ce qui pourrait sembler un simple exercice de négociation ou de communication se heurte, pour nous, représentants syndicaux, à une réalité incontournable : garantir un partage équitable de la valeur créée par le Groupe. Vous fixez le tempo des NAO, via l'action d'Emmanuel Joffre et, à ce titre, portez la responsabilité d'un dialogue social loyal et constructif particulièrement attendu dans ces négociations importantes pour les équipes.

L'an dernier, pas ou peu d'enveloppe d'augmentations générales tandis que les enveloppes d'augmentations individuelles avoisinaient péniblement les 2 %, obtenues après des tensions fortes et des menaces de rupture du dialogue dans plusieurs entités.

Cette année, les propositions initiales sont perçues comme une provocation, voire un mépris total. Pour exemple : 1,1 % chez EES, 1,5 % chez GRDF, 1,6 % chez ENGIE SA...

Ces niveaux sont indéfendables, voire indécents, dans un contexte d'inflation persistante, de climat social tendu et fragilisé par des annonces répétées de suppressions de postes, d'externalisations et de délocalisations, d'économies drastiques dans de nombreuses entités françaises (GRDF, EES, GBS, IT, Crigen...), ainsi que par les projets de cession toujours en cours (SIRADEL, EHS...).

Tout cela intervient alors même que le Groupe annonce, par votre intermédiaire, cette année encore, des résultats économiques « exceptionnels ».

Quel message adressez-vous aux salariés et aux managers ?

D'un côté, vous exigez toujours plus de performance et d'optimisation, un discours qui profite avant tout à l'actionnariat.

De l'autre, vous imposez des efforts supplémentaires sur les salaires, tandis que plusieurs de vos directeurs généraux, ayant été reconduits, bénéficient d'augmentations significatives et que de nouveau, 55 millions d'euros d'actions de performance ont été octroyés en 2025 à ceux qui pilotent ces politiques austéritaires.



Autrement dit : Ce que vous refusez aux autres, vous vous l'accordez !

Nous, coordinateurs syndicaux du périmètre ENGIE, pensions pourtant avoir été parfaitement clairs lors des premiers échanges sur la question du partage de la valeur : les résultats du Groupe doivent être équitablement répartis entre tous — salariés, actionnaires, dirigeants, fournisseurs...

Nous vous alertons solennellement sur le signal catastrophique que vous envoyez avec de telles propositions et sur le risque (voulu ?) d'un désengagement massif des salariés.

Nous vous posons trois questions essentielles :

- En maintenant des taux inférieurs à ceux de l'an passé, assumez-vous le risque d'un désengagement massif et d'une perte de confiance irréversible ?
- Mesurez-vous le contraste entre vos discours triomphalistes sur les résultats financiers largement captés par les actionnaires plus une minorité de dirigeants et la faiblesse des propositions salariales ?
- Croyez-vous réellement que ces conditions puissent favoriser un dialogue social apaisé et constructif, alors qu'au sein d'ENGIE SA toute nouvelle séance de négociation est déjà écartée ?

Nous en appelons à un sursaut, à un changement de prisme et de posture, ainsi qu'à une réelle considération pour le travail accompli et l'engagement constant des équipes !

Les salariés méritent mieux !

Les quatre coordinateurs syndicaux attirent donc votre attention sur l'impérieuse nécessité d'envoyer un signal positif, clair et cohérent aux salariés et aux partenaires sociaux : des mesures salariales à la hauteur des résultats du Groupe, dans toutes les entités françaises.

Nous vous rappelons enfin que les plans LINK ne doivent en aucun cas être considérés comme un substitut aux véritables NAO d'entreprise.

Nous restons disponibles pour tout échange que vous jugerez utile.

Les 4 coordinateurs syndicaux du groupe ENGIE,

Yohan THIEBAUX pour la CGT

Bettina HORTAL pour la CFE-CGC

Jose BELO DOS REIS pour la CFDT

Carina BINDI DARJO pour FO